

LE CIVG DE TENON, OU EN EST - ON ?

Une longue marche

Juillet 2009, fermeture dans la plus grande discrétion du CIVG de l'hôpital Tenon. L'association pour les droits des femmes du 20ème arrondissement de Paris, alertée par une infirmière scolaire, propose aux organisations politiques, syndicales, associatives de se retrouver pour réagir. Un collectif unitaire large se constitue. Des représentants des syndicats CGT et Sud santé de Tenon y participent, ce qui permettra d'avoir un lien direct avec l'hôpital. Le collectif sera soutenu par un grand nombre d'autres structures militantes, dont la coordination nationale de défense des hôpitaux et maternités de proximité. De multiples actions s'organisent : rassemblements, manifs, deux occupations du hall de la maternité, nombreuses rencontres avec la direction de l'hôpital ou l'AP-HP, élargissement à l'Est parisien (St Antoine, les Bluets)...La direction de Tenon essaye de ruser en ouvrant « une antenne de réorientation des femmes ». Ce n'est pas ce qu'on veut disent les militantEs et habitantEs , du 20ème, on continue...

Début 2011, la direction cède, elle décide de rouvrir le CIVG. Mais elle revoit à la baisse les capacités d'accueil, lésine sur les moyens. Et l'on s'aperçoit que les locaux ne correspondent pas à ce que devrait être un CIVG : par exemple le bureau des infirmières est à un niveau et les chambres d'hospitalisation 3 niveaux au-dessus...On demande donc un réaménagement pour créer un vrai centre dédié. Il faudra encore 2 ans de mobilisation pour y arriver.

20 13: un centre dédié est enfin aménagé, à la faveur du déménagement de la maternité vers un bâtiment nouveau (et avec un financement de la Région). Il est autonome, indépendant de la maternité ; on y accède directement. Il ouvre en avril. C'est une belle victoire ! Mais il a fallu discuter âprement pour que le centre ait les moyens de fonctionner, en particulier pour qu'il y ait le personnel nécessaire. Pour la petite histoire : il a failli être inauguré par la direction, tout était prévu. Mais voilà que le service de médecine interne s'est mis en grève à ce moment-là. Panique de la direction qui annule tout : et si les hospitaliers de ce service, et d'autres peut-être avaient l'idée de venir interpellé la ministre, le Directeur général et les autres personnalités... ? Donc, pas de discours, pas d'invités, pas d'inauguration !

Est-ce à dire que l'histoire s'arrête à l'ouverture du centre dédié ?

Non ! Si aujourd'hui le centre est doté du personnel nécessaire, nous savons qu'à tout moment cela peut changer. Il reste aussi quelques questions non résolues. Les avortements par aspiration ne se font qu'avec anesthésie générale. Pour l'anesthésie locale, les femmes sont orientées vers Trousseau. Le collectif demande que les deux formes d'anesthésie soient réalisées sur place. Et on se trouve face à une stupidité, le centre a été doté d'un échographe...qui ne sert pas faute de formation des médecins. Cela pose plus largement la question des médecins qui interviennent. A la maternité de Tenon, il y a beaucoup d'obstétriciens, de gynécologues mais ils ne font pas les IVG...Le tabou est toujours là, ce n'est pas un travail noble. L'hôpital recrute donc des vacataires. On retrouve d'ailleurs cette situation dans beaucoup d'hôpitaux.

Et puis, la vie et le fonctionnement d'un CIVG dépendent de la politique menée à l'égard de l'hôpital public et l'on sait que les mesures d'austérité ne cessent de se renforcer.

Le collectif, Novembre 2014

Face aux forces politiques qui veulent imposer *l'hostérité*, face aux rétrogrades qui veulent s'opposer au droit des femmes de choisir pour imposer leur ordre moral – les intégristes catholiques sont venus 18 fois à proximité de Tenon à partir de la date de réouverture, 18 fois le collectif avec la population du 20ème s'est mobilisé pour leur interdire l'accès à « notre » hosto...-- **notre vigilance ne doit pas se relâcher.**